# Centres d'accueil de la région de Tuléar (MADAGASCAR)

## Mars 2018

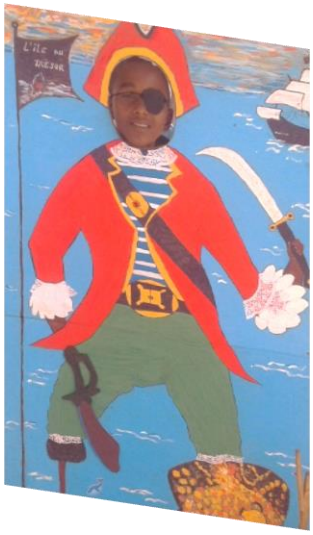
*Interne préparant la pâte à tarte*

***Les centres d'accueil de Tuléar continuent à fonctionner normalement. Les intervenants extérieurs y exercent leurs talents à tour de rôle, aux côtés du personnel local. Annick et Anaïg ont quitté la chaleur accablante de Tuléar pour le froid polaire de la France, au début de février.***

***Un nouveau séjour a commencé pour nous le 21 février, avec aussi d'autres intervenants : Bernard et Jacqueline GUTH, Jacques TAURISSON. Un grand merci aux différents talents.***

***Malgré certains inconvénients comme les coupures fréquentes d'eau et d'électricité auxquelles on s'habitue vite, nous essayons de mener à bien les projets prévus, pour le bien des enfants pauvres de la région de Tuléar.***

## Kermesses dans les écoles et journée à Mangily en janvier



Lors des kermesses dans les écoles de Betania (samedi 13) et d'Andranomena (mercredi 17), les divers stands ont été très appréciés des enfants. Il y avait la course de sacs la course d'échasses, les lancers de balles, le jeu des pistolets à eau, la pêche à la ligne (en l'occurrence des bonbons au lieu de poissons !), le jeu de

la course de crayons, la queue de la souris, la glissade savonnée, le chamboule-tout.
Tout cela a bien marché. Ajoutons aussi un stand de lots, et des bonbons et enfin le stand maquillage, et les photos à trous pirate et sirène. Les enfants ont aimé.

Une sortie récréative a été organisée pour l'école Fanilo d'Andranomena le mercredi 31 janvier à Mangily. Il faut dire que certains enfants n'étaient jamais allés à la plage. Il y avait 115 personnes au total avec les accompagnateurs.

Pendant tout le trajet en bus, tous les enfants chantaient des chants que je leur ai appris. Le beau temps était de la partie, mais l'arrivée à Mangily à 10h 30 à marée basse était quelque peu décevante : algues, vase, cailloux.

Cela n'a pas empêché les enfants de commencer à jouer au bord de l'eau pendant que nous installions les affaires pour le repas sous les cocotiers. La marée haute vers 14h a permis aux enfants de s'éclater dans le lagon.

Tout en fait était très bien, avec un repas consistant : pâtes à la viande, carottes râpées, petits pains. Nous avions, Anaïg et moi, acheté des mangues, des beignets de banane et des bonbons.

Le vendredi 2 février, les enfants de l'internat des garçons de Betania où nous logeons, ont eu droit à un repas amélioré avant notre départ : crêpes, mangues, spaghettis…Il fallait se résoudre à partir dans la joie !

*Annick*

Anaïg Leseigneur : « *Je n'ai pas encore digéré tout ce que j'ai pu vivre, mais je commence à prendre du recul et à pouvoir analyser tout cela.*

*Dès le début, j'ai été désorientée par les différences entre la France et Madagascar. Les premiers jours n'étaient pas faciles mais finalement j'ai pu m'adapter assez rapidement et m'intégrer à la vie locale.*

*En termes de travail, on m'a très vite laissé agir et c'était vraiment appréciable, bien qu'un peu intimidant. En effet, c'était la première fois que je me retrouvais dans une telle situation.*

*J'ai vraiment pris du plaisir à travailler avec deux groupes. J'ai dû alors faire appel à ma patience et à mon adaptabilité, mais surtout à Dieu. J'ai énormément appris et j'en ressors avec de nouvelles compétences et encore mieux : une confiance en moi.*

*Je suis vraiment encouragée et j'ai à cœur de continuer ou de réitérer ce type d'expérience. J'avoue être frustrée d'avoir dû arrêter le travail au bout de deux mois. J'avais envie de continuer*

*afin de voir l'évolution et d'accompagner ces enfants jusqu'à la fin de l'année.*

*Je me suis très bien entendue avec le personnel malgache et j'ai passé pas mal de temps avec chacun. Nous avons pu discuter dans un double intérêt : apprendre à les connaître, et les faire pratiquer et progresser en français. De véritables liens se sont créés et c'est ce qui m'a permis de me sentir intégrée ».*

## Divers travaux

### Réfectoire et cuisine à Andranomena

Un don dirigé a permis de prévoir la fin des travaux. Jusqu'à présent, c'était l'église d'Andranomena qui avait entrepris la construction, avec parfois des matériaux de récupération, faute de moyens.

Une terrasse a été ajoutée à l'avant de la cuisine et le bétonnage du réfectoire a été réalisé, ainsi que le crépissage des murs intérieurs. Il reste à crépir les murs extérieurs et les peintures.

Ces travaux sont effectués en régie et nous avons obtenu des livraisons de sable à des conditions exceptionnelles.

Mais d'ores et déjà, tout le monde apprécie de ne plus avoir de la poussière sous les pieds dans une salle de 108 m². 103 enfants peuvent y manger à l'aise, avec 5 enseignants et 2 aides-maternelles. Il est alors plus facile de s'occuper de la disposition des tables ainsi que d'organiser le service de la cantine. Nous pouvons dorénavant nous attarder sur les aspects éducatifs dans ce domaine.

La salle de réfectoire est d'autre part utilisée pour le repas des « *Samedis Enfants* » du village.
Que d'actions de grâces également au culte du dimanche dans cette salle, pour les chrétiens d'Andranomena !
C'est ici même la conversion de dons en investissement profitable et durable, à un grand nombre !

## Cuisine terminée à l'internat des filles, à Betania

Différentes étapes ont jalonné l'histoire de cette petite cuisine de l'internat des filles. Elle est devenue enfin bien fonctionnelle pour la préparation du déjeuner d'une partie des élèves de l'école Fanarenana et des filles internes.

## A l'internat des garçons de Fanarenana

**Des petits aménagements** sont réalisés par Jules pour les rangements et une meilleure occupation de l'espace.
Signalons que Jules a réussi à faire du jardin de l'internat une petite oasis, car il faut dire que Tuléar est une ville de sable et de poussière.

**Deux ruches** y ont été installées. Le projet de ruches a été initié par Bernard Guth, producteur de miel dans la Drôme. Il a dû vérifier d'abord que le projet était réalisable, en allant à la recherche de ruches aux alentours de la ville, sans succès.

Une dame à qui je faisais part de ce projet nous a envoyé quelqu'un : c'était le voisin qui avait une ruche dans son jardin. Le bonheur ne se trouve souvent pas loin de chez nous !

A partir de ce moment, Bernard a pu commencer quelques actions de formation pendant que Jean Claude Ramana, le président de l'association Fanarenana s'occupait de la fabrication des ruches.

*La reine va être « en captivité » pendant quelques jours*

*Une ruche qui suscite la curiosité des internes*

Nous avons acheté des essaims à quelqu'un qui vient contrôler le travail des abeilles. Nous avons constaté que les abeilles malgaches sont très calmes, contrairement aux abeilles françaises. Aucune piqûre jusqu'à présent ! Le rôle éducatif de cette installation est évident.

## Equipement des bibliothèques

C'est un projet qui nous tenait à cœur. Jacques Taurisson, grand ami des livres, est venu nous aider dans ce domaine et aussi dans d'autres d'ailleurs.

Il a été professeur-formateur des enseignants du Secondaire (Histoire-géographie) et président des GBU (Groupes Bibliques Universitaires) de France pendant 10 ans.

*Il faut commencer par nettoyer la salle (Betania)*

*On profite de l'absence des élèves le samedi pour repeindre la salle (Betania) avant l'aménagement*

Aux écoles des associations Fanarenana et Fimamifa sont prévues deux petites bibliothèques francophones, ou plutôt des « médiathèques ». L'aménagement de chaque lieu est en cours, le matériel nécessaire est en fabrication.

*Dans la salle de bibliothèque de l'école Fanilo à Andranomena : présentation du projet*

Si tout avance comme prévu, les enseignants seront initiés pour organiser et encourager la lecture chez les élèves avant fin avril.

Une association parisienne prépare la livraison de nombreux livres au début de juillet.

## Le projet Saint-Augustin-Anakao

A **Saint-Augustin**, s'est mise en place l'association MPITAIZA qui a fait appel à MEIM-France (Mission Evangélique Indépendante de Madagascar) et à EEM (Envol Enfants de Madagascar) pour l'aider à la scolarisation des enfants pauvres du village. Le projet a ainsi été prévu en collaboration avec la MEIM France, notamment pour son financement.

*Livraison du matériel et informations*

*Une des deux classes avec l'instituteur*

Nous avons fait démarrer l'aide à l'école Saint-Augustin, avec 39 enfants et deux enseignants. Il fallait d'abord faire fonctionner l'école avec les moyens du bord. Le plus urgent était de mettre en place la cantine pour des enfants qui ne mangent pas à leur faim.

Le matériel de cantine a été acheté à Tuléar : marmites, assiettes, couverts…, de même que les fournitures scolaires. La livraison s'est faite en taxi, après un trajet d'1 h 30 sur une piste défoncée et poussiéreuse, en traversant le Tropique du Capricorne. Mais c'est toujours une joie infinie, à l'arrivée dans ce village de pêcheurs au sud de Tuléar, de retrouver ces enfants du bout du monde.

Les menus ont été élaborés par Daisy et la cuisinière, l'épouse du pasteur de l'église évangélique.

Un petit « chalet » est en train d'être terminé pour abriter les élèves notamment pendant le déjeuner. Il faut dire qu'il manque des espaces ombragés à Saint-Augustin, le village étant construit sur une dune. Les élèves travaillent dans la salle de culte.

*Salle de culte-classes et « chalet » en construction*

Christian Ratovo, le vice-président de l'association MPITAIZA, vient deux fois par semaine à Tuléar pour les achats de nourriture et autres, dont une fois chez nous pour les mises au point et le suivi des comptes.

**Anakao** est à environ 3h de Saint-Augustin en pirogue à voile, au sud-ouest. Nous connaissons le chemin par l'intérieur en une longue journée de piste ou en bateau à moteur à partir de Tuléar en 1h, mais cela revient cher et ne nous permet pas de passer à Saint-Augustin.

*Arrivée en pirogue à voile à St-Augustin*

Là, nous sommes en train de voir pour une trentaine d'enfants ou plus. Il serait plus logique de faire fonctionner une école ou centre d'accueil ici, au sein de l'association Mpitaiza de Saint-Augustin.

**Accueil sur la plage d'Anakao**

Nous y étions la semaine dernière, accueillis par le pasteur Evariste et l'institutrice qui s'occupe déjà des enfants bénévolement. Les enfants étaient tout heureux de recevoir des « *Toujours joyeux* » de Samuel Granjean et des calendriers à colorier.

On ne peut pas se contenter de donner juste un peu d'argent et dire aux responsables de se débrouiller avec. Il vaut bien mieux accompagner l'aide dans différents domaines pour que les choses évoluent. Cela demande du temps et de la persévérance.

*Chants avec les enfants et l'institutrice*

Anakao est un centre balnéaire et de plongée. Il serait possible de voir ici, dans une certaine mesure, un tourisme humanitaire.
Mais commençons par composer avec les réalités du moment si on veut faire œuvre utile. Tant de choses à changer en profondeur mais en en douceur !

## Informations diverses

### Journée des écoles

Nos élèves ont participé aux journées des écoles, comme chaque année, du 21 au 23 février.
Un nettoyage général des écoles a été réalisé. Les élèves ont planté des fleurs.

Il y a eu aussi au programme un match de foot en interne, où tout le monde jouait, à Betania.
Pour Andranomena, les filles ont eu droit au jeu du ballon prisonnier.

### Journée de formation pour nos centres

13 enseignants ont participé à la journée organisée le 27 mars à l'école Fanilo à Andranomena. C'était aussi l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de prendre un repas ensemble.

Au programme :
- compte-rendu des deux stages effectués récemment à Tana par deux stagiaires et partage
- Les repas des enfants
- Rappel des objectifs et des projets
- Présentation du travail en bibliothèque par Jacques.

Deux présidents d'association se sont joints à nous pendant une partie de la journée. C'était la première fois qu'on pouvait organiser une telle journée dans cette école récente.

## Atelier broderie-couture

La brodeuse Améline R. anime désormais ce nouvel atelier deux fois par semaine. Cette activité plaît beaucoup aux enfants.

6 ou 7 filles participent aux 2 séances de 1h 30 le mercredi et le vendredi. On n'a voulu accueillir les garçons, à leur grand regret.

Des intervenantes de passage peuvent aussi entraîner les enfants à la couture, comme Jacqueline Guth. C'est une activité en tout cas bien utile à nos centres.

## Activités culinaires

*Tri des feuilles de moringa*

Les enfants malgaches aiment bien participer à tout ce qui touche à la nourriture.

Nous commençons à leur montrer les avantages de la consommation du moringa, arbre aux vertus diverses. On peut consommer les feuilles dans la préparation des plats. La friture des fleurs est exquise.

Le moringa est un complément alimentaire des plus intéressants.

*Préparation des pommes*

Dans le domaine de la préparation des plats, tartes et autres, la présence d'intervenantes extérieures est très appréciée. Jacqueline a dû s'en apercevoir avec les tartes.

Il n'empêche que Pauline, la cuisinière de service arrive à enchanter le palais des enfants par les pains, « makatias » et autres desserts faits maison. Plus question de les acheter dans le commerce pour le petit déjeuner et le goûter ! Pourvu que cela dure après notre départ !

## Club de foot

*Du bon jus de canne à sucre après l'entraînement*

L'instituteur Christophe a voulu animer un club de foot à 7 avec les garçons du centre Fanarenana. Ils sont une vingtaine, avec une équipe de minimes et une de benjamins. L'entraînement se fait le samedi après-midi.

Leurs premiers matchs sont organisés du 28 au 31 mars à Besasavy, contre des équipes des quartiers environnants.

*Match d'ouverturefe foot le mercredi 28 mars*

*Bien commencer la journée ensemble*

Le matin, les internes ont un petit moment de chants et de partage avant d'aller en classe.

Les intervenants peuvent leur raconter une histoire, leur adresser un petit message, les encourager.

Les enfants sont à l'écoute !

*Activité autour du livre à l'internat, avec Jacques*

*C'est aussi le temps de semer, pour les plus grands, à l'école d'Andranomena*

Avant notre arrivée, les parents semblaient s'opposer aux activités manuelles au centre d'accueil de Betania, car celles-ci sont dévalorisés ici. On ne comprend pas toujours bien que les enfants puissent aller à l'école pour ce type d'activités pas très nobles.

Après notre rencontre avec les parents et explications appropriées, en particulier le fait que des travaux d'élèves aient été très appréciés en France, ils ont demandé d'autres activités pour leurs enfants.

Quelques grands élèves qui avaient quitté l'internat sont revenus après un petit entretien.
Enfin il y a mille et une petites choses qui agrémentent la vie des centres.
Nous pouvons nous reposer tout de même, en profitant surtout des coupures d'électricité à la tombée de la nuit.

***Ce qui nous étonne, c'est que tout s'enchaîne, sans qu'on puisse vraiment l'expliquer. Nous essayons de faire ce qui nous paraît possible et laissons à Dieu le soin de faire l'impossible.***
***Joie infinie d'observer tout le monde au travail, comme des abeilles dans une ruche. Mais les abeilles ici travaillent aussi avec nous !***

***Daisy et Gilbert Posé***